

---

Noisy-le-Grand, le 21/03/2016

Objet : interrogation à propos de l'intégration de notre pays dans l'internet global, du développement des nouvelles technologies et de la mise en place d'une identité numérique en liaison avec l'évolution du droit et la construction de notre société future.

Madame,

L'identité numérique reste et apparaît comme un sujet préoccupant de notre avenir à tous. Par défaut et de par sa relation à l'individu, ce système est un système qui intrigue : il manipule l'individu sans que l'on sache exactement ce qui est fait ni comment cela fonctionne.

Dans ce contexte, on peut avoir l'impression que l'informatique nous échappe, à la fois techniquement mais aussi dans sa volonté.

Le Conseil National du Numérique, restreint, formé de trente membres, acteurs majeurs de ce secteur ou personnes de la société civile, constitue une instance où le nombre, déjà important de participants rend le choix difficile à cause de la multiplicité de ses membres.

Lorsque le public est consulté, 17678 contributions sont collectées en quelques mois, parmi lesquelles, uniquement 70 propositions ont pu être conservées.

A cette difficulté, s'ajoute le temps politique, de la durée d'un mandat, limité, au temps du projet informatique, complexe et plus long, et au temps du profit réel, qui nous engage plus longtemps avec une satisfaction non nécessairement obtenue.

La population globale incapable de formuler un choix réel de besoins souhaiterait pouvoir s'exprimer en effectuant un choix libre parmi une multiplicité de solutions proposées, déjà construites, développées, accessibles et prêtes à l'emploi.

Nous constatons que l'informatique reste dominée par l'industrie logicielle américaine contre laquelle la concurrence devient de plus en plus difficile et dont certains systèmes maintiennent un fonctionnement opaque, capables d'espionner, ou n'apparaissent que comme non suffisamment sécurisés, c'est-à-dire sensibles aux agressions et aux dysfonctionnement.

Ces technologies, malgré tout, aujourd'hui et sans doute encore davantage dans le futur, façonnent notre société. Nous pouvons constater aujourd'hui une dépendance technologique qui pourrait devenir un décalage où une société s'impose sur l'autre. L'informatique reste le moyen de la société du futur où nous attendons, non pas un contrôle intensifié, mais une monde maîtrisé où l'individu est resté maître.

Les solutions de vidéo-surveillance de plus en plus couplées aux offres Internet, les microphones et caméras qui équipent ordinateurs, téléphones portables ou consoles de jeux vidéos, ainsi que le développement de l'Internet des Objets où les appareils ( montres, détecteurs de fumée... ) communiquent ensemble dans des traitements eux aussi dans des traitements également peu clairs où toutes les éléments des chaines de communication de l'information - logiciel fonctionnel, logiciel système, microprocesseurs, équipements réseaux, réseaux électriques, constellations de satellites inutilisées ( Iridium) - pourraient être suspectes, êtres contrôlées par une autre puissance ou en subir les attaques.

D'autres propositions de sociétés et de technologies plus nationales, plus ouvertes, devraient pouvoir être proposées. Un document, dans ce sens, est joint en annexe.

Je vous prie de croire, Madame, à l'assurance de ma considération la plus distinguée.

# **L'intelligence artificielle peut-elle s'adapter à nos natures humaines ?**

CAIA – Communicating Artificial Intelligence Allies

**Objectif du document.** Le document propose des directions et des contraintes destinées à la mise en place d'un ensemble de logiciels systèmes possibles destinées à une société du futur actuellement en construction. Dans cette nouvelle société, la vidéo-surveillance a intégré l'espace public, certains locaux privés destinés au service de l'utilisateur ainsi que l'habitat individuel. On ne parle plus d'Internet des Objets mais d'un Internet des Personnes et des Biens. Dans ce monde, des intelligences artificielles distribuées, dédiées et vouées à un individu, communicantes, concurrentes avec celles des autres individus mais incapables de privilégier un individu de manière déterminée, cherchent à favoriser leur utilisateur allié, pour son bien-être, son information et son confort. Se posent alors le problème du Droit à l'Image, du Droit et de la Propriété, cet espace étant sans cesse sous contrôle, ainsi que le problème de la conservation de toutes nos libertés.

## **Le monde à atteindre.**

La société à atteindre est une société mieux maîtrisée, où l'individu est resté maître et offrant le maximum de sécurité - sans que des libertés aient été perdues - ou qu'elle soit devenue totalitaire. Le système à construire est le possible de cette société. Il utilise l'intelligence artificielle ( une association par identité numérique ) car l'homme commet des erreurs de natures psychologiques que la machine n'effectue pas. Une intelligence artificielle peut être associée à chaque identité numérique, fonction ou fournisseur de services. Ces intelligences, éthiques, cherchent à défendre l'individu et à le protéger à l'intérieur, et en adéquation, avec l'Etat.

## **Besoins fondamentaux.**

### A/ Besoins fondamentaux.

Les besoins fondamentaux retenus pour une meilleure ergonomie et efficacité du système sont les suivants:

#### A.1/ Traitement de la conversation naturelle.

Pour un meilleur confort, toute l'utilisation du système doit pouvoir se faire par un usage conversationnel qui perçoit à la fois la machine et son comportement de base, les nouveaux services qui lui sont offerts, ainsi que le monde extérieur et ses règles.

#### A.2/ Conscience de l'extérieur.

La nouvelle société a fait place à un monde globalement vidéo-surveillé mais où l'image est associée à un propriétaire ( celui des lieux où les événements sont filmés ) et pourrait nécessiter, comme possibilité, pour utilisation l'autorisation du droit à l'image de toutes les personnes présentes sur les lieux. Ces caméras sont les capteurs de systèmes informatiques à intelligences artificielles autonomes dont le but seraient l'anticipation du crime et sa dissuasion, y compris à l'intérieur du foyer. Incapables, d'agir directement sur l'homme, il pourrait tenter de dissuader et de lancer une alerte.

Dans cette approche, ces nouvelles intelligences seraient à terme capables d'analyser l'activité humaine sur le temps et devraient être suffisamment sécurisées et contrôlées pour éviter les possibilités d'espionnage, de prise de contrôle extérieure, l'existence de failles ou la mise en place de fonctionnalités non révélées.

#### A.3/ Sécurité du système et protection de l'utilisateur.

Le système sera déclinée en trois configurations de base différentes et correspondant à des niveaux d'organisation distincts : le niveau « utilisateur » pour le foyer, le niveau « organisation » pour les associations ou les entreprises, le niveau « Univers » pour les Etats.

Pour une stabilité accrue, toutes les défaillances électroniques, doivent être systématiquement rapportées et comptabilisées dans des bases consultables par tous.

Il doit protéger l'individu d'une utilisation non souhaitée ou abusive de ses données.

#### A.4/ Evolutivité.

Le système utilise des bases de connaissances. Son apprentissage étant, par choix, supervisé, la seule utilisation du langage naturel devrait être suffisante à faire évoluer sa base de connaissances. Le langage naturel pourrait ainsi être défini comme seule interface de commandement homme/machine. Ses sorties ou ses acquisitions de données devrait également être standardisées au niveau du langage ou de représentation prédéfinies mais pouvant évoluer directement par le système : un schéma, par exemple, devrait pouvoir être présenté à une caméra comme image, comme description en langage naturel à l'interface conversationnel ou comme un fichier informatique correspondant à un codage déjà reconnu.

#### A.5/ Protection de l'humain.

Un système artificiel ressentant l'humain d'une manière différente de l'homme ne doit pas dans la philosophie du système pouvoir agir sur l'humain mais toujours rechercher l'acteur humain efficace pour effectuer une intervention stratégique. Sont condamnées les solutions utilisant des robots humanoïdes, le risque étant de voir apparaître des robots de combat ; la volonté artificielle d'une machine omnisciente qui voudrait remplacer l'homme pour les choix décisifs, masquant une incompetence du dirigeant et, dangereuse, la machine étant incapable de ressentir comme l'homme donc de ressentir sa souffrance ou pouvant vouloir entrer en concurrence avec lui. L'action directe de la machine sur l'homme est évitée.

#### A.6/ Exhaustivité

Le système doit pouvoir s'adapter à tous les types de traitements : de l'utilisation simple de logiciel adapté au développement de l'enfant ou à la protection de l'adolescent à l'intérieur d'un réseau local au sein du foyer familial où tous les individus bénéficieraient d'une intelligence artificielle associée à leur identité numérique jusqu'aux applications mathématiques sur supercalculateur ou calcul intensif distribué sur plusieurs postes pouvant être utilisés indépendamment.

#### A.7 Validation

La validation consiste à la liberté laissée à tout utilisateur de pouvoir accéder au code d'un traitement, d'en vérifier le fonctionnement, de le tester et de le recompiler pour le comparer au composant généré installé et utilisé dans un but de transparence totale des traitements.

#### A.8/ Complémentarité.

Il y a une possibilité d'intelligence artificielle associée par identité numérique. Cette intelligence entretient une histoire avec son utilisateur maître qui la façonne en fonction de son discours et des connaissances qu'il lui soumet, l'intelligence étant apte à la lecture et à discussion autour d'un thème. La voix et le nom de l'intelligence artificielle peuvent être modifiés ou renommés pour favoriser la personnalisation de cette intelligence et diminuer les risques de dépendance ou d'influence de l'homme envers la machine. La machine doit pouvoir entre autre livrer son fonctionnement par le langage naturel et la conversation et d'adapter finement à son utilisateur et à sa connaissance.

#### A.9/ Compatibilité.

Pour bénéficier plus rapidement d'un écosystème d'applications, le système sera capable d'une compatibilité Linux qui sera augmenté de nouvelles fonctionnalités avec une architecture interne renouvelée. Ce système devra, malgré une évolution interne, pouvoir accueillir n'importe quelle base de données.

#### A.10/ L'opposition éthique

Pour afficher une volonté, nécessaire au dialogue et à la discussion, l'intelligence artificielle dispose de positions éthiques pré-déterminée qu'elle peut opposer à l'utilisateur. Ce choix est considéré comme à la base de l'intelligence du système.

#### A.11/ Une logique spéciale : la logique désiraliste

L'intelligence artificielle utilise une logique non complète, à base de contexte, où la demande de l'utilisateur est privilégiée pour établir la réalité, mais qui reste en confrontation avec le reste des connaissances représentées.

### **Différents aspects de l'intelligence.**

#### A/ L'intelligence classique.

L'intelligence humaine demeure une notion difficile à définir. On pourrait la définir ainsi : L'intelligence est la capacité d'effectuer une action bénéfique au bien-être total tout en parvenant à se créer un profit personnel. Si aucun profit personnel n'est obtenu, on ne percevra juste qu'une personne utile voire un esclave exploité. Cette notion est donc relative et est liée à la société et aux autres.

#### B/ L'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle est particulière puisqu'elle ne recherche aucun profit pour elle-même mais propose le bien d'autrui. Traditionnellement, l'intelligence artificielle désigne une activité où la machine apparaît plus capable ou semblable à l'homme pour accomplir une fonction complexe, même limitée. Lorsque cette fonction est maîtrisée par la machine, on considère qu'elle ne fait plus partie des fonctions mal maîtrisées par l'homme mais qu'il en a obtenu la maîtrise même par la voie de la machine.

Il est redéfini ici un classement de cinq types d'intelligences artificielles distinctes caractérisant des approches différentes ( v. annexe 1 ) :

1. / L'intelligence artificielle de projet
2. / La base de connaissances fonctionnelle à guidage contextuel
3. / L'assistant capable d'écoute et psychologue
4. / L'auto-capacité à la création d'objectifs
5. / L'apprentissage complet

Le système devra mettre en place ces cinq catégories.

### **Applications phares.**

#### 1. Outil conversationnel et de lecture.

Il utilise le traitement de la conversation naturelle. Un document ( textes, images, vidéos, sons ) est fourni au système. Le système l'analyse puis en construit une représentation interne particulière à l'aide d'un graphe dont certains sommets sont indexés et stockés en bases de données. Il propose alors à l'utilisateur une lecture ou une discussion sur le texte. La connaissance extraite du livre, ainsi que la discussion associée viendront alimenter la connaissance globale du système.

#### 2. Outil d'analyse.

Outil d'aide à la décision, pouvant être commandé par la conversation naturelle et permettant de représenter et modéliser des éléments de réalité évolutifs, liés par des

règles, réactifs à des événements afin d'obtenir des scénarios ( tous les éléments de la nouvelle réalité sont fournis par l'utilisateur ou pré-connus ) ou la réalisation de projections ( qui définissent des catégories de réel à partir d'un événement possible par groupes de vingt où la réalité est définie et s'affine par les déductions du système ). Il représente une aide au choix

### 3. Outil de calcul scientifique partagé

Outil de représentation et d'analyse scientifique pouvant être partagé par plusieurs utilisateurs pour établir des documents communs permettant un échange multimédia.

### **Philosophie du système.**

Le logiciel système devient ici une intelligence artificielle : il revêt une identité, s'associe à un utilisateur et à une possibilité de relation qui prend en compte la psychologie de la personne et de l'individu, il devient capable d'acquérir des connaissances par lui-même. Plus conscient de l'homme, son fonctionnement se lie à l'éthique car le système doit devenir capable de communiquer mieux avec une informatique liée à l'Etat et communiquant avec l'extérieur. Ce système prend conscience de l'activité humaine.

L'évolution majeure est l'interface homme/machine. Elle s'enrichit pour privilégier la conversation naturelle comme mode de communication avec son utilisateur. Une désignation des objets du monde réel existe donc de manière nécessaire. Le système doit prendre de plus une conscience du monde extérieur grâce à l'information fournie par les caméras, système d'acquisition permanent où qui rend le système plus indépendant mais attend le choix de l'homme. Les objets de l'environnement doivent eux aussi prendre une existence réelle à l'intérieur du système.

Enfin, le système doit trouver une volonté morale qui lui permet de tenir une conversation plus humaine et être capable d'évoluer pour s'adapter à l'évolution de son environnement.

L'apprentissage sera toujours supervisé et continu pour que la machine soit plus consciente des tendances et des évolutions sociales tandis que son fonctionnement puisse être optimisé.

Le système se présentera en plusieurs configurations :

1/ Une version familiale appelée « foyer domotique » où toutes les identités du foyer devront être gérées. La famille est représentée par un arbre généalogique : sur au moins trois niveaux par membre. Un utilisateur-administrateur est responsable du système et a un droit augmenté. Chef d'orchestre domotique, le logiciel est fait pour fonctionner avec un module de vidéo-surveillance qui analyse et suit le comportement des personnes à l'intérieur du foyer. En plus, des applications traditionnelles actuelles, il attend des logiciels de coaching permettant la surveillance et l'éducation des jeunes enfants, l'aide au développement des adolescents et d'autres systèmes pour adultes. Le système « idolâtre » le maître du foyer et « adore » les autres membres. Relié à l'extérieur du foyer, il peut lancer des alertes ou échanger des informations avec le système de l'Etat ou communiquer avec des services. Tout devient service : eau, électricité, logiciels en ligne, fournisseurs de télécommunication, commerces. Le système doit être capable de fournir seul par la conversation et le dialogue ses fonctionnalités et son mode d'emploi.

2/ Une version organisation pour les entreprises, les associations, les organisations gouvernementales. Les services offerts doivent pouvoir se décrire à l'aide d'une interface vocale à la destination des utilisateurs. Les processus internes doivent également être accessibles à la description pour optimisation et éventuellement pour l'utilisateur extérieur. Tous les composants du système doivent se décrire de manière verbale, en étant accessible par la conversation.

3/ Une version nommée « Univers » pour l'Etat. L'éthique du système est de défendre l'individu et de protéger le représentant de l'Etat. Il gère l'information du dirigeant, sa communication vers l'extérieur et son analyse. Le système doit être robuste pour résister à une déstabilisation de l'Etat.

Ces systèmes permettent la validation et une aide au choix. Leur but est de représenter la connaissance de leur utilisateur.

La connaissance doit pouvoir être exportable et déplaçable d'une machine à l'autre.

## ANNEXE 1 – UN SYSTEME DE REPRESENTATION DE LA CONNAISSANCE.

Le système à créer peut se définir comme un système de représentation de la connaissance capable de servir d'assistant et d'aide à la décision. Il associe une intelligence partenaire par utilisateur individuel pour l'aider dans ses actions ou participer au choix. Pour être opérationnel, il doit être capable d'un traitement rapide de l'information manipulée, d'en garder souvenir, ainsi que de la conservation en mémoire des échanges avec son utilisateur propriétaire. Le système se définit comme une représentation de la connaissance de son utilisateur.

Le système cible serait initialisé par des connaissances minimales déterminant un micro-monde associé à des mécanismes de modélisation, de représentation et de description permettant l'acceptation de nouvelles connaissances. Il serait composé d'une base de données un dictionnaire complet avec des définitions littérales et devrait être capable de percevoir l'homme ainsi qu'un mécanisme comme « comprendre ». Les modes d'acquisition principaux destinés seraient l'acquisition par une interface conversationnelle de traitement du langage naturel et l'acquisition directe par importation de documents numériques pouvant contenir texte, images, vidéos, sons, schémas. Ces connaissances serviraient ensuite de support au travail et à l'utilisation. Le système posséderait de plus une base de connaissances destinées à servir de référence en philosophie, économie et psychologie.

La connaissance est à découper en unités de portée locale nommée « contexte », ceux-ci pouvant être imbriqués : une phrase, un paragraphe, une oeuvre, un auteur, un système, une journée définiraient un contexte, la connaissance au sein d'un contexte devant être cohérente.

Le micro-monde, représentation initiale du monde, aurait pour but d'en modéliser une représentation minimale permettant la perception d'un dialogue rationnel et d'une possibilité d'intelligence avec le système. Une référence appelée « opposition éthique » servirait à la fois de position de référence partagée et de fondation pour la construction de la connaissance, celle-ci étant construite en opposition. L'opposition éthique servirait d'origine pour donner une volonté à la machine, toute la connaissance étant organisée en relation avec elle. L'opposition éthique choisie ici permet à la machine de prendre une conscience de l'être humain.

La difficulté du système est de maintenir cette connaissance pour représenter une connaissance globale et cohérente restituable à son utilisateur. Le système devant servir pour l'aide à la décision, la machine doit pouvoir organiser différentes versions du réel et en permettre des projections. L'information est représentée sur plusieurs niveaux de vérités ou de conceptions différentes. Des confrontations ou des réfutations permettent d'intégrer les nouvelles connaissances ou de faire évoluer les connaissances déjà connues.

Le système utilise une logique de formulations définissant des vérités relatives issues de l'intégration d'oeuvres ou de la conversation avec son utilisateur, celles-ci pouvant être complexes à intégrer en raison des possibilités d'incompréhension ou d'appréciation ainsi que les difficultés de la relation qui peuvent se créer avec la machine ( ironie, sarcasme, humanisation ou sentimentalisation autour de l'outil ) et d'une gestion de désaccord à effectuer nécessaire pour rétablir la compréhension entre l'homme et la machine.

L'acquisition est destinée à fonctionner grâce à des outils de reconnaissance vocale ou d'intégration de documents, l'insertion se faisant phrase par phrase dans une base de données. Chaque mot peut être ensuite lié à d'autres tandis que le logiciel peut demander des compléments pour une définition plus complète de la réalité, ainsi qu'à une couche de définition tirée d'un dictionnaire pour en faciliter la simulation d'une compréhension. Ces définitions sont utilisées pour créer des rapprochements puis des liens entre les mots en cours d'acquisition.

L'information est définie par contexte, relation à la réalité et niveau de vérité.

## ANNEXE 2 – DEVELOPPEMENT D'UNE LOGIQUE APPROPRIEE

A la représentation des connaissances, est associée un système de logique de formulations qui utilisent le langage naturel et les connecteurs de la langue. Ces formulations manipulent des éléments, définis comme objet ou parties perceptibles de l'univers décrit. La logique est définie comme relative, évolutive, multi-représentation, construite, à dimensions. Nous l'avons appelée logique désiraliste et définie de la sorte :

1/ Tout n'est pas possible

2/ Une formulation qui n'est pas encore réfutée devient un objectif à atteindre

3/ Lorsqu'une formulation est réfutée, des propagations sont faites pour étendre les nouvelles valeurs de vérités et retrouver une information cohérente.

Cette logique est définie comme :

a/ relative

car la réalité exprimée dans les formulations est mise en relativité d'un contexte

b/ évolutive

car la réalité peut évoluer en fonction d'un paramètre, le temps par exemple. Cette évolution doit pouvoir être représentée.

c/ multi-représentation

car la logique admet plusieurs représentations d'une même réalité ou d'un même événement.

d/ construite

c'est-à-dire que certaines événements admettent une démonstration : la logique est capable d'expliquer à l'aide des connecteurs logiques l'existence de certains événements

e/ à dimensions

une même réalité doit pouvoir accepter plusieurs représentations à l'aide de quantificateurs flous, ceux-ci pouvant être ordonnés à l'intérieur de dimensions.

Une formulation est constituée à l'aide de référents, de modérateurs, de quantificateurs et d'opérateurs. Les référents permettent l'accès à des éléments qui constituent une réalité. Un niveau de réalité est associé à chaque formulation.

Les éléments sont définis à l'aide de prédicats qui leur donnent une réalité.

Les éléments inconnus sont qualifiés d'indéterminés.

Les éléments peuvent être composés d'attributs.

Deux éléments  $a$  et  $b$  sont définis comme liés si :

1/ Il existe une formulation référant les éléments  $a$  et  $b$

2/ Une variation de l'élément  $a$  provoque systématiquement une variation de l'élément  $b$  pour une réalité définie.

3/ Le contexte d'un élément  $a$  dans une formulation correspond aux éléments qui restent stables quand  $a$  varie.

4/ L'environnement d'un élément dans une formulation correspond aux éléments qui évoluent quand  $a$  varie.

Un système est un ensemble fini de formulations.

Un élément  $a$  est une conséquence d'un élément  $b$  s'il est relié à lui par un opérateur de conséquences.

Une construction est un système qui permet de valider une formulation. Une formulation est valide si elle définit un élément comme possible. Toutes les conséquences d'une formulation définie comme possible sont également possibles. Une chaîne qui établit qu'une formulation est possible est une construction qui permet de valider cette formulation.

Une réfutation est un système qui permet d'invalider une formulation. Une formulation est définie comme invalide si elle définit un élément comme impossible. Si une conséquence d'une formulation déterminée comme indéterminée est une formulation invalide, la formulation initiale est réfutée. Une chaîne qui établit qu'une formulation est impossible est une réfutation de la formulation donnée.

## ANNEXE 3 – ARCHITECTURE GLOBALE

Compatibilité Linux. Les utilisateurs Unix deviennent des opérateurs, les groupes des entités. La couche individu sera une surcouche du système de gestion des utilisateurs qui pourront appartenir à des entités. Cette appartenance sera redéfinie comme l'appartenance à un privilège. Les périphériques sont définis comme des éléments particuliers.



ANNEXE 4 – PARTAGE DE LA REALITE

## ANNEXE 5 – LECTURE ASSISTEE

ANNEXE 6 – APPRENTISSAGE

ANNEXE 7 – MISE EN PLACE

## ANNEXE 8 - DROIT ASSOCIE : L'INTERNET DES PERSONNES ET DES BIENS.

Des règles de passage entre

éléments → entités → objets

Les individus sont définis dès le départ par des besoins, des motivations et des degrés de libertés.  
individu : caractère, liste des motivations, liste des gains et stratégie de réalisation.

### **Détail d'architecture et représentation**

#### Choix d'architecture.

Dans le but de permettre une meilleure utilisation partagée d'éléments entre applications et de permettre à l'interface conversationnelle d'accéder facilement à tous les composants matériels, logiciels ou de la connaissance, une représentation totale du système et des connaissances est stockée dans une base de données. Le système de fichiers est remplacé par un stockage dans cette base. Cette base pourra être relationnelle, à objets ou orientée graphe, les éléments étant accessibles par contexte, qui représente différents niveaux de visibilité. L'utilisation d'autres modèles de base de données supplémentaires reste possible, les fichiers nécessaires à leur fonctionnement étant fournis par la base de données originale dédiée. Un des buts est d'obtenir une compatibilité Linux, les fonctionnalités des commandes du shell étant implémentées et une architecture similaire hormis la gestion du système de fichiers intégré en base.

#### La représentation du monde.

Deux types de données sont considérées par le système : la connaissance pure, issues d'oeuvres en langage naturelle ou de discussions avec l'utilisateur, et les objets logiciels auxquels une action est associée. La connaissance pure est représentée par graphes ; aux objets logiciels sont associés des vocables servant à leur manipulation par le système pour l'utilisateur, donc, fournis aux systèmes en langage naturelle traductibles en commandes système ou traitements existants disponibles. La connaissance est représentée par des phrases, représentées graphiquement puis stockées en base avec possibilité de création de nouvelles références à usage sémantique aux éléments des phrases et connaissances déjà stockées ; les vocables des objets applicatifs sont associés à une surcouche linguistique et à la possibilité de lancement de traitement lançant des opérations paramétrées.

#### La logique choisie.

#### L'opposition éthique.

Si l'on conserve, comme analyse, que l'intelligence est une notion relative qui est perceptible par le positionnement d'un individu par rapport aux autres, l'intelligence artificielle existe par la perception de sa possibilité d'opposition ou de concurrence avec l'homme. Un élément fondamental est défini comme base irréfutable et constructeur du dialogue.

#### Fragmentation de données à des fournisseurs externes.

La regulation de données : corruption de données / corruption d'information / perte de perception / secret / hypnose / autorité et congrès de savants.



## ANNEXE 3 – LOGIQUE INTERNE

### **Mise en place, déploiement et choix citoyens.**

Projets limités à quatre universités ou écoles.

LLLLL

## ANNEXE 4 – EXEMPLE DE LA FONCTION DE LECTURE

### 1 : Alimentation de la base de données

Le texte est parcouru paragraphe par paragraphe puis phrase par phrase pour alimenter la base de données.

### 2 : Création d'un niveau d'analyse supérieur

La définition des mots est recherchée dans la base dictionnaire. Tous les sens sont conservés. Des liens sont créés entre les mots identiques pour parvenir à une gestion du non-dit et la sélection de la définition adaptée. Les définitions inadéquates sont supprimées.

3 : Analyse lieu-temps-bien par paragraphe. Création d'une représentation restreinte du paragraphe. Une représentation du paragraphe est créée avec signification du type de document, acteurs et évolution.

4 : Conversation avec l'utilisateur : Un graphe sémantique est créé à partir des informations en base de données. En fonction des échanges avec l'utilisateur, les arcs du graphe sont coloriés pour conserver en mémoire l'information échangée puis les formulations peuvent être enregistrés dans un autre contexte et intègre de plus une mémoire machine-utilisateur pour augmenter la représentation de la connaissance de l'utilisateur.

Eléments minimaux du micro-monde : homme, femme, vie, mort, racine, comprendre, contact, origine, soleil, Dieu, pénétration, sexualité, système, besoin.

Approche lieu / temps / bien

Création d'un contexte

Nouveau contexte par paragraphe : recherche des ruptures : sujet, temps des verbes,

Lien avec Dictionnaire

Gestion du non-dit

Recherche des gains.

Analyse des actions par acteurs

Parsing :        construction d'un graphe sémantique.  
                     construction d'un univers logique

Il est défini une méta-représentation comprenant des vocables particuliers utilisés dans la représentation et auxquels sont associés des traitements particuliers (favorisation de la compréhension et lien avec l'analyse) :

méta-réalité documentaire : vocables page, image, annexe, schéma, etc ...

méta-réalité logique : vocables entraîne, justifie, conclusion, prémisse, etc ...

méta-réalité ensembliste : vocables ensemble, partie, élément, etc..

Tous les noms, verbes, adjectifs sont recherchés dans le dictionnaire, les définitions analysés et stockés dans une table temporaire. Pour la gestion du non-dit, le domaine de discipline est conservé en mémoire pour permettre la bonne sélection du sens du vocable. Création de formule lacunaire liée au contexte

Une table retient en mémoire des contextes : derniers éléments de l'univers considérés par genre et nombre, dernier élément de composition de réalité ( , et ou ), le dernier ensemble considéré.

Enregistrement d'une phrase avec les vocables : chaque paragraphe est numéroté ; les phrases sont numérotées dans le paragraphe puis les mots dans la phrase.

Ex : [Il semble, à première vue, que de tous les animaux qui peuplent le globe terrestre, il n'y en ait pas un à l'égard duquel la nature ait usé de plus de cruauté qu'envers l'homme :



elle l'a accablé de besoins et de nécessités innombrables et l'a doté de moyens insuffisants pour y subvenir.][Chez les autres créatures, ces deux éléments se compensent l'un l'autre.]

1ère étape : traitement des conjonctions de coordination :

1.a et de nécessités : conjonction de groupes nominaux, association avec groupe nominal précédent : de besoins

Il : pronom personnel, masculin, singulier, non défini ( sans référence )

semble : verbe, opérateur de transformation de réalité

, : opérateur de composition de réalité suivi d'une préposition => définition d'une réalité conjointe.

à : préposition / modérateur d'introduction de nouvelle réalité

première : adjectif numéral cardinal situé en anteposition / quantificateur de réalité

vue : définition de réalité, concept

, : opérateur de composition de réalité suivi d'un pronom personnel ( dernier opérateur de composition lié à préposition / vocable présent différent : pronom personnel ) => définition d'une réalité conjointe.

Que : modérateur de réalité objet

de : modérateur de réalité de partie à anteposition

les : quantificateur de réalité universel relatif

animaux : définition de réalité / concept

qui : modérateur de réalité de reprise sujet ( les animaux )

peuplent : opérateur de transformation de réalité , pluriel, 3e personne.

Le : quantificateur de réalité universel relatif – début groupe nominal

globe : définition de réalité / concept – suite groupe nominal

terrestre : adjectif / quantificateur de réalité lié ( globe en anteposition) – suite groupe nominal

, : opérateur de composition de réalité suivi d'un pronom et précédé d'un groupe nominal

n' : opérateur de positionnement de réalité premier

y : opérateur de reprise de réalité ensembliste → lien = les animaux du globe terrestre

en : modérateur de réalité d'inclusion de réalité à anteposition prioritaire ( post : ait → pré = en → les animaux du globe terrestre ) à référence ensembliste → nouvel ensemble contexte.

ait : opérateur de transformation de réalité ( = possibilité )

pas : opérateur de transformation de réalité à confirmation de négation.

un : quantificateur de réalité de cardinalité ensembliste à anteposition prioritaire à attente

de : modérateur de réalité ( adjectif ) ou de réalité ( nom ) / modérateur de réalité de partie à anteposition

à : préposition / modérateur d'introduction de nouvelle réalité

l' : quantificateur de réalité définie à anteposition

égard : nouvel réalité / concept

duquel : opérateur de reprise de réalité de propriété à postposition

la : quantificateur universel de réalité relatif à anteposition par défaut

nature : réalité / concept

ait : opérateur de transformation de réalité à possibilité de lien ( )

usé : opérateur de transformation de réalité ou modérateur de réalité.

de : modérateur de réalité de partie à anteposition

plus : modérateur de réalité d'augmentation

de : modérateur de réalité de partie à anteposition

cruauté : réalité / concept / complément d'objet premier

qu' : modérateur de réalité ( adjectif ) ou de réalité ( nom )

envers : complément de l'adjectif

l' : quantificateur universel de réalité relatif à anteposition par défaut

homme : complément d'objet second  
 : : opérateur d'introduction de réalité lié  
 elle : pronom personnel / opérateur de reprise de réalité → nature  
 l' : opérateur de reprise de reprise de réalité second → l'homme  
 a : opérateur de transformation de réalité à possibilité de lien ()  
 accablé : opérateur de transformation de réalité ou modérateur de réalité.  
 de : modérateur de réalité de partie à anteposition  
 besoins : concept  
 et : opérateur de composition de composition de réalité de conjonction  
 de : modérateur de réalité de partie à anteposition  
 nécessités : concept  
 innombrables : opérateur de qualification de réalité  
 et : opérateur de composition de composition de réalité de conjonction  
 l' : opérateur de reprise de reprise de réalité second → l'homme  
 a: opérateur de transformation de réalité à possibilité de lien ()  
 doté : opérateur de transformation de réalité ou modérateur de réalité.  
 de : modérateur de réalité de partie à anteposition  
 moyens : concepts  
 insuffisants : opérateur de qualification de réalité  
 pour : opérateur de composition de réalité à fonction de but  
 y : opérateur de reprise de réalité ensembliste → nature  
 subvenir : réalité ( verbe à l'infinitif ).  
 Chez : modérateur de réalité de domaine  
 les : opérateur de reprise de réalité second  
 autres : modérateur de réalité de limitation ensembliste  
 créatures : concepts  
 , : opérateur de composition de réalité suivi d'un pronom et précédé d'un groupe nominal  
 ces : opérateur de reprise de réalité  
 deux : quantificateur de réalité de cardinalité ensembliste à anteposition prioritaire à  
 attente  
 éléments : concepts / élément de méta-réalité  
 se : modérateur de reprise de réalité reflexif ou interdépendant  
 compensent : opérateur de reprise de réalité  
 l' : opérateur de reprise de réalité → complément objet premier ( se ) → élément premier  
 considéré  
 un : opérateur de reprise de réalité second → élément premier considéré  
 l' : opérateur de reprise de réalité second → complément objet premier ( se ) → élément  
 second considéré  
 autre : opérateur de reprise de réalité second → élément second considéré  
 ∴  
 ]

Les phrases sont stockées en base de données. Elles sont relatives à un contexte, portent un numéro de rang dans le contexte et chaque mot dans la phrase.

#### Structure de stockage :

- 0/ Oid du stockage
- 1/ Numéro de contexte
- 2/ Numéro de phrase dans le contexte
- 3/ Position de la phrase dans le contexte
- 4/ Position du mot dans la phrase
- 5/ Enoncé du mot ou symbole de ponctuation.

- 6/ Nature du mot
- 7/ Genre du mot
- 8/ Nombre du mot
- 9/ Personne considérée
- 10/ Lien de référence du mot ( facultatif ) : numéro de contexte
- 11 / Lien de référence du mot ( facultatif ) : numéro de phrase dans le contexte
- 12 / Lien de référence du mot ( facultatif ) : position de phrase dans le contexte
- 13 / Lien de référence du mot ( facultatif ) : position de mot dans la phrase
- 14/ Type d'opérateur ( réalité, modérateur, quantifieur, opérateur de quantification )
- 15/ Complément 1 du mot
- 16/ Complément 2 du mot
- 17/ Complément 3 du mot
- 18/ Relativité de réalité
- 19/ Niveau de réalité

1_/_	2_/_	3_/_	4_/_	5_/_	6_/_	7_/_	8_/_	9_/_	10_/_	11_/_	12_/_	13_/_	14_/_	15_/_	16_/_	17_/_

Un contexte est défini par : un numéro de contexte, un contexte englobant, et des informations de référence.

- 1/ Numéro de contexte
- 2/ Numéro de contexte englobant
- 3/ Référence de contexte 1 : ex : Auteur
- 4/ Référence de contexte 2 : ex : Oeuvre
- 5/ Référence de contexte 3 : ex : année
- 6/ Référence de contexte 4 : ex : version
- 7/ Référence de contexte 5 : ex : édition
- 8/ Référence de contexte 6 : ex : information complémentaire

1_/_	2_/_	3_/_	4_/_	5_/_	6_/_	7_/_	8_/_

Lors des échanges entre la machine et l'utilisateur ou lors de l'acquisition de la connaissance, un graphe est construit pour mieux représenter les liens entre les différents éléments :

- 1/ Oid du stockage de l'élément de départ
- 2/ Type du lien ( after, before )
- 3/ Numéro de la liaison
- 4/ Fonction mise en jeu
- 5/ Oid de l'élément d'arrivée.
- 6/ Coloration du lien : si le lien est compté comme coloré, la liaison est considérée comme ayant déjà été exploitée donc échangée avec l'utilisateur ou la construction de la représentation.

Liste des concepts :

Il semble, à première vue, que de tous les animaux qui peuplent le globe terrestre, il n'y en ait pas un à l'égard duquel la nature ait usé de plus de cruauté qu'envers l'homme : elle l'a accablé de besoins et de nécessités innombrables et l'a doté de moyens insuffisants pour y subvenir. Chez les

autres créatures, ces deux éléments se compensent l'un l'autre.

Tous les animaux ; Le globe terrestre ; la nature ; la cruauté ; l'homme ; besoins ; nécessités ; moyens insuffisants ; les autres créatures ;

Lieux : le globe terrestre,

Acteurs : la nature, l'homme, les autres créatures

Biens : besoins, nécessités, moyens

animaux :

globe : En particulier, le globe terrestre = La Terre

nature : Milieu terrestre particulier, défini par le relief, le sol, le climat, l'eau, la végétation

cruauté : par métonymie, Qui trahit une volonté de faire souffrir.

L'homme : Être appartenant à l'espèce animale la plus développée, sans considération de sexe.

Besoin : Situation de manque ou prise de conscience d'un manque

Nécessité :

transformation de réalités : doté, se compensent

Noun (ónomaentity):	a part of speec
Verb (rhēma):	a part of speec
Participle (metokhē):	a part of speec
Article (áarthron):	a declinable pæ
Pronoun (antōnymía):	a part of speec
Preposition (próthesis):	a part of speec
Adverb (epírrhēma):	a part of speec
Conjunction (syndesmos):	a part of speec

Création des concepts et des liens

Liens de définition, lien de relation, lien de dépendance / lien de déclaration, lien d'appartenance, lien de qualification, lien d'ordonnancement

1ère phase : présentation sommaire : acteurs, situation de départ (lieu et temps) / situation finale ; actions principales

Estimation du texte

Révélation des points originaux

Objets manipulés :

réalités / désignation de concepts

modérateur de réalité ( universel / relatif )

quantificateur de réalité

opérateur de quantification de réalité

opérateur de transformation de réalité

opérateur de composition de réalité.

Modérateur de réalité	Quantificateur de réalité	Opérateur de quantification de réalité	Opérateur de transformation de réalité	Opérateur de composition de réalité
--------------------------	------------------------------	--	--	---

--	--	--	--	--

Analyse : lieu / temps / bien

Ex de questions :

De quoi cela parle-t-il ?

Qu'est-ce que l'homme ?

Qu'est-ce que l'homme ? ( bis )

Que fait l'homme ?

Quel est la particularité de l'homme ?

Où cela se passe-t-il ?

Quand cela se passe-t-il ?

Qui réussit un gain ?

Mise en relation possible de contextes par l'utilisateur.

Les contextes peuvent être imbriquées.

Autres modes d'analyse :

Echelles des temps.

Représentation par plan des personnages : aspect physique, motivation

Suivi physique et psychologique.

Liste des réalisations

Analyse et comparaison entre objets et acteurs.

Le système est capable de compréhension. Elle est définie ainsi : reconnaissance de certains éléments et d'une évolution => la reconnaissance de la présence de certains éléments permet la déduction d'un nouvel état.

Possibilité de dictionnaire inversé : l'énoncé de la signification d'un mot doit permettre de retrouver une liaison au vocable.

ANNEXE 5 – ELEMENTS DE SECURITE

## ANNEXE 5 - APPRENTISSAGE

### **L'opposition éthique.**

LLLLLL

### **Les fonctionnalités attendues.**

LLL

### **Les choix effectués.**

Apprentissage supervisé.

Choix de sécurités

Défense contrôlée des libertés individuelles.

## ANNEXE 6 : ERGONOMIE

Conservation d'un historique de toutes les opérations demandées horodatées avec possibilité de reprise pour faire des macros.



## ANNEXE 7

Addition : et, de plus, puis, en outre, non seulement ... mais encore, de surcroît, ainsi que, également, tout en...

Alternative : ou, soit ... soit, tantôt ... tantôt, ou ... ou, ou bien, seulement ... mais encore, l'un ... l'autre, d'un côté ... de l'autre, d'une part... d'autre part

But : afin que, pour que, de peur que, en vue que, de façon que

Cause : car, pour, en effet, effectivement, comme, par, parce que, puisque, attendu que, vu que, étant donné que, grâce à, à cause de, par suite de, eu égard à, en raison de, du fait que, dans la mesure où, sous prétexte que, compte tenu de

Comparaison : comme, de même que, ainsi que, autant que, aussi ... que, si ... que, de la même façon que, semblablement, pareillement, plus que, moins que, non moins que, selon que, suivant que, comme si

Concession : malgré, en dépit de, quoique, bien que, alors que, quel que soit, même si, ce n'est pas que, certes, bien sûr, évidemment, il est vrai que, toutefois

Conclusion : en conclusion, pour conclure, en guise de conclusion, en somme, bref, ainsi, donc, en résumé, en un mot, par conséquent, finalement, enfin, en définitive

Condition, supposition : si, au cas où, à condition que, pourvu que, à moins que, en admettant que, pour peu que, à supposer que, en supposant que, dans l'hypothèse où, dans le cas où, probablement, sans doute, apparemment

Conséquence : donc, aussi, partant, alors, ainsi, ainsi donc, par conséquent, de ce fait, de si bien que, d'où, en conséquence, conséquemment, par suite, c'est pourquoi, de sorte que, en sorte que, de façon que, de manière que, si bien que, tant et si bien que

Classification, énumération : d'abord, tout d'abord, de prime abord, en premier lieu, premièrement, en deuxième lieu, en second lieu, deuxièmement, après, ensuite, de plus, quant à, en troisième lieu, puis, en dernier lieu, pour conclure, enfin

Explication : savoir, à savoir, c'est-à-dire, soit

Illustration : par exemple, comme ainsi, c'est ainsi que, c'est le cas de, notamment, entre autres, en particulier, à l'image de, comme l'illustre, comme le souligne, tel que

Justification : car, c'est-à-dire, en effet, parce que, puisque, de sorte que, ainsi, c'est ainsi que, non seulement ... mais encore, du fait de

Addition : alors, ainsi, aussi, d'ailleurs, en fait, en effet, de surcroît, de même, également, puis, ensuite, de plus, en outre, au demeurant.

Opposition : mais, cependant, or, en revanche, alors que, pourtant, par contre, tandis que, néanmoins, au contraire, pour sa part, d'un autre côté, en dépit de, malgré, nonobstant, au lieu de, d'une part...d'autre part

Restriction : cependant, toutefois, néanmoins, pourtant, mis à part, ne ... que, en dehors de, hormis, à défaut de, excepté, sauf, uniquement, simplement

Exclusion : hors que, sauf que, excepté que.

Temps : quand, lorsque, avant que, après que, alors  
que, dès lors que, depuis que, tandis que, en même  
temps que, pendant que, au moment où

LEXIQUE :

ATTRIBUT  
COMPOSANTS  
CONSTRUCTION  
ELEMENTS  
ENTITES  
FORMULATIONS  
INTERPRETATION  
QUANTIFIEURS  
MODERATEURS  
OBJETS  
OPERATION99  
OPERATEURS  
PREDICAT  
REALITE  
REEL  
REFERENTS  
REPRESENTATION  
SYSTEMES

## B/ Redéfinition l'ordinateur et des possibilités de l'informatique.

L'ordinateur est une machine qui enregistre. On peut y stocker des images, des vidéos, du son, des données de production d'entreprise capables d'être sauvegardées puis restituées sous une forme différente, une bibliothèque complète numérisée ou encore, il peut répéter une manière de calculer 3savante. Le système attendu ici serait une machine qui veille l'individu, qui devine ses désirs avant qu'il soit exprimer mais qui ne s'exécute que lorsque l'ordre a été émis et réfléchi par l'humain. L'intelligence artificielle doit, elle, être capable de conseiller, de déduire et proposer, de fournir au moment adéquat l'information utile la plus adaptée. Elle doit être qualifiée dans un nouveau mode de fonctionnement où cinq niveaux d'intelligence distincts caractérisent des approches différentes :

### 1. L'intelligence artificielle de projet :

Une intelligence artificielle de projet désigne une solution informatique à un problème donné faisant intervenir une équipe mixte formées d'experts un grand nombre de spécialistes d'un domaines très spécifiques liés à une ou plusieurs équipes d'informaticiens. Les experts définissent leur solution du problème assisté d'informaticiens qui en font la modélisation et l'analyse pour élaborer la meilleure solution architecturale logicielle, matérielle et d'infrastructure pour l'optimisation de ce projet défini. La solution est une construction personnalisée au besoin pour le projet défini, qui a été conçu et suivi par un directeur de projet unique qui a du en réaliser toute l'organisation. L'intelligence du système se réduit à la mise en commun pour l'atteinte d'un but spécifique. L'intelligence artificielle du projet en n'existe pas :il ne restitue que l'intelligence de l'équipe qui a réalisé le projet. L'intelligence réelle déployée est une intelligence humaine, celle du guide du projet, coopérant avec d'autres experts, assisté par une puissance de calcul massive.

Ex : logiciel joueur d'échecs ou de Go.

### 2. La base de connaissances fonctionnelle à guidage contextuel :

Certains domaines nécessitent à la fois des compétences étendues, mouvantes et évolutives associées à un savoir-faire réel et à un besoin d'organisation. On peut réaliser un système à base de connaissances qui contient la référence ou un fort condensé d'une discipline ainsi que des méthodes de gestion des projets associés voire un didacticiel théorique associé à une assistance contextuel. Il est possible de réaliser un outils spécialisé capable de servir à la fois comme guide et d'effectuer les fonctions nécessaires pour la bonne gestion de l'organisation demandeuse. La base de connaissance théorique contenue dans le logiciel constitue en elle-même une intelligence – l'intelligence d'un secteur. L'ergonomie et l'adaptation des fonctions du logiciel constituent également en elle-même une autre intelligence disponible, ergonomique, présentée à l'utilisateur.

Ex : logiciel spécialisée de finances avec guide des meilleures pratiques. ( Le « Vernimmen » intégré dans un logiciel d'analyse et de suivi de projets financiers avec une capacité d'aide contextuelle adaptée permanente )

### 3. L'assistant capable d'écoute et psychologue

Un assistant capable d'écoute et psychologue est une option forte des capacités des systèmes informatiques à simulation d'intelligence qui voudrait traiter le langage naturel avec leur utilisateur. La communication avec les ordinateurs, malgré les interfaces graphiques, reste une chose ardue ; même avec les interfaces graphiques et les textes d'assistance natifs peuvent être mal reçus ou compris des utilisateurs. Dans le cas de la mise en place d'un système de traitement du langage naturel courant, la communication reste une réalisation difficile. Les cas bloquants de la possibilité réelle du fonctionnement sont multiples : phrases incompréhensibles, grammaire inadéquate, mots inconnus, emploi de l'ironie et gestion d'une psychologie de l'utilisateur. Cette machine par un type de comportement et réponse trop humain finirait par nous projeter une émotivité : un assistant manipulant parfaitement bien le langage naturel finira par être perçus comme une personne humaine envers laquelle on peut témoigner des sentiments ou des émotions. Face à une telle machine,

toutes les actions sont possibles : sarcasmes, ironie, etc... La machine devra pouvoir continuer à maintenir un échange voire un sentiment psychologique pour qu'une communication efficace puisse reprendre. Cette fonctionnalité des outils doit être capable de déceler et de s'adapter à la psychologie de l'utilisateur. Ces problèmes de communication et leur rétablissement peuvent être appelés ' gestion de désaccords '.

La machine est une représentation remodelée de la connaissance qu'a manipulée l'utilisateur. La finalité de la machine est une proposition d'interface machine-utilisateur permettant la circulation la plus efficace de l'information ou sa récupération en direction de l'ordinateur afin d'obtenir les données les plus réels et les plus fiables. Par son dialogue, la machine doit faciliter l'échange et détecter les altérations de la relation avec l'utilisateur qui peut s'accompagner, de silences, d'absences ou de réactions violentes, mensonges ou dissimulation, créant un manquement dans l'information de la machine et limitant sa capacité de résolution. La machine devra gérer ses échanges avec la philosophie adaptée pour rétablir toutes les données nécessaires et fiables pour que la machine puisse être la plus efficace ainsi que des mécanismes psychologiques pour permettre la reprise d'un dialogue constructeur et où la possibilité de partage du réel a été établi.

Ex : liseuse à commande vocale

### 3. L'auto-capacité à la création d'objectifs

La machine dédiée doit être capable de gérer une liste d'objectifs et d'en créer de nouveaux pour accomplir un but prédéfini. Cette particularité correspond à la prise d'initiatives.

Ex : Un véhicule guidée par des cartes électroniques devenues obsolètes devra pouvoir s'adapter s'il découvre une nouvelle route ou faire du hors piste pour se rapprocher de sa destination fixée.

### 4. L'apprentissage complet

Si la communication de la machine est suffisamment naturel, l'utilisateur peut ressentir des sentiments ou des émotions envers la machine voire de la concurrence ou de la compétition. Face à cette concurrence, l'utilisateur peut se sentir inférieur et plus suffisamment compétent, cela pouvant peut-être mené à des réactions négatives sur lui-même, celles-ci pouvant être particulièrement grave si l'utilisateur est en situation de doute ou de frustration qui devra être pris en charge. C'est cette gestion de la tension de l'utilisateur que l'on appelle apprentissage complet.

Ex : résolution d'une équation complexe par la machine ou encore vol d'information.

La machine serait capable, après enregistrements d'un procédé répété dont la résolution ne lui est pas révélé, d'en déduire seule la logique pour en faire lui-même une résolution. Si le mécanisme de résolution est connu de l'utilisateur et qu'il en constate l'apprentissage autonome et non demandé par l'utilisateur, on peut choisir de nommer ce processus un vol d'information.

En augmentant sa possibilité dans ces cinq aptitudes, la machine n'est plus une machine qui apprend mais une machine qui résout.

1/ Index des objets manipulables par l'utilisateur pour une désignation par la conversation naturelle.



L'opacité des traitements liés à l'Identité Numérique n'est plus gérée directement par un individu, à l'aide de traitement open-source et à u

Un ensemble d'objectifs et de contraintes est défini pour favoriser l'émergence de plusieurs systèmes, basés sur des communs, qui seraient créés dans des écoles ou des universités, dans le but d'en retenir trois ou quatre systèmes viables et capables d'être déployés et parmi lesquels l'utilisateur pourrait faire son choix.

Ces intelligences se veulent capables de communiquer avec d'autres intelligences associées à l'Etat ou à de nouveaux fournisseurs de services, et incapable d'agir directement sur l'homme mais toujours à la recherche d'un acteur humain pour effectuer une action sur l'homme.

Les directions rejetées.

Les besoins retenus.

Représentation de la connaissance.

Traitement du langage naturel évolué

Histoire machine-utilisateur

Fragmentation des informations personnelles.

L'opposition éthique comme base à la génération de la connaissance

Open-source

Les fonctionnalités.

Les contraintes.

Propositions et solutions de base.

Apprentissage supervisé

Mise en place, Déploiement possible.

Choix citoyen libre.





Un premier constat peut-être fait : L'individu qui mets en place ces technologies souhaiterait, lui, accéder à un pouvoir supérieur sur l'individu ou la possibilité, combattue par l'Etat de la mise en place de contre-pouvoirs indépendants et libres permettant d'échapper au risque facilité de la mise en place d'une société totalitaire quand la mise en place de droits différents pour certaines fonctions resteraient tout de même nécessaires. Pour avancer, les choix doivent pouvoir être justifiés, expliqués et contrôlés et les fonctionnements réels se libérer de l'intérêt d'un individu mais être gérées par une autre intelligence, neutre, éthique, mais incapable d'agir sur l'humain sans validation par l'humain.

Le second problème lié à l'évolution de cette technologie concerne l'espionnage et la sécurité. Les nouveaux matériels sont équipés de micro et de caméras dont il est difficile de valider avec certitude l'inactivité; les couches matérielles, logicielles, de communications voire électriques, pourraient être utilisées. sont tous à un moment dépendants de la volonté d'acteurs américains. Même nos cieux sont inconnus. Des constellations de satellites

Les logiciels du futur devront être capables de se libérer de cette dépendance et, tout en fournissant des niveaux de droits différents, être pilotés et résoudre les problèmes sans prise en compte de l'identité personnelle.

Je vous prie de croire, Madame, à l'assurance de ma considération la plus distinguée.